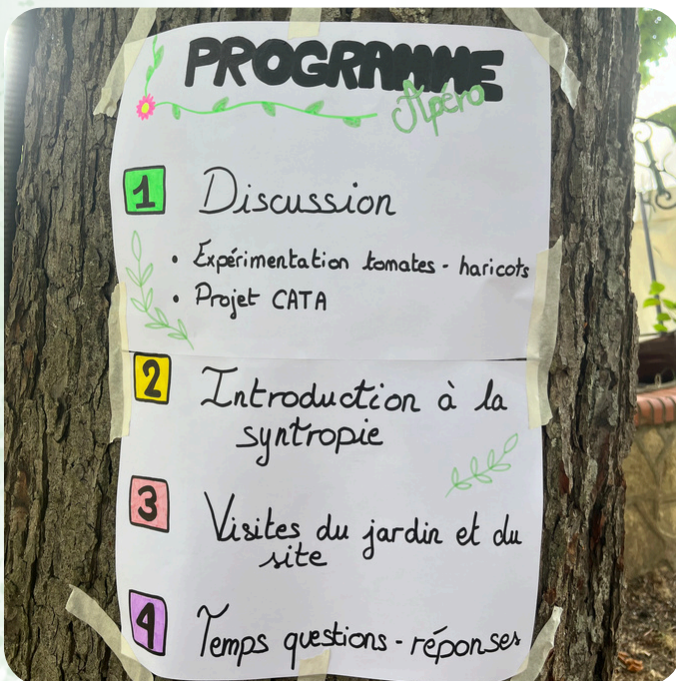


Apéro d'interconnaissances autour de la syntropie

Collectif La Maison - Ramonville - 30 juin 2026



Ce mardi 30 juin 2026, nous nous sommes réunis autour d'un apéro convivial au Collectif La Maison à Ramonville pour discuter de l'expérimentation tomates-haricots en cours, tout en profitant d'une animation autour du principe de syntropie



Nous avons tout d'abord accueilli les participants, puis Mathieu a présenté un bref rappel du projet CoCultures, en revenant plus particulièrement sur l'expérimentation tomates-haricots actuellement en cours. Cette introduction a été suivie d'un temps d'échanges au cours duquel les participants ont pu partager leurs observations, leurs questionnements et leurs retours d'expérience concernant l'expérimentation.



Jena-Lou, stagiaire sur le projet CoCultures, a présenté le programme de la soirée. Nous avons ensuite écouté Eulalie, stagiaire sur le projet CATA à l'INRAE de Rennes, qui a présenté son travail portant sur l'association de cultures entre les fèves et les radis et a exposé les objectifs de son projet.



Jules Guironnet a ensuite pris la parole afin de présenter les principes de la syntropie. Il a expliqué les fondements de cette approche, en détaillant les concepts sur lesquels elle repose ainsi que les objectifs qu'elle poursuit. Son intervention a permis d'apporter un éclairage sur cette méthode et de mieux comprendre ses mécanismes.



LA SYNTROPIE : CULTIVER COMME LA NATURE

Qu'est-ce que l'agriculture syntropique ?

Elle s'appuie sur les successions végétales naturelles d'un écosystème pour régénérer un environnement d'abondance, sans intrants, tout en produisant fruits, plantes médicinales et bois.

L'agriculteur, chef d'orchestre

Deux leviers pour accompagner l'écosystème :

- Planter, semer, bouturer, marcotter → installer les espèces voulues
- Tailler, couper, perturber → faire avancer les successions (sol nu → accumulation → abondance)

La perturbation sert donc à accélérer le processus de succession végétale mais surtout à remettre les plantes dans leur optimum de besoin en lumière et donc de photosynthèse en se demandant "est ce que mes plantes sont dans leur condition optimale de lumière?" avant d'essayer d'améliorer les autres paramètres (eau, nutriments).

La densité, un pari gagnant

Les espèces sont organisées en strates selon leur besoin en lumière :

- 20 % strate émergente
- 40 % strate haute
- 60 % strate moyenne
- 80 % strate basse

→ soit 200 % de recouvrement : une densité maximale pour optimiser la photosynthèse globale.

Un système agricole rentable ?

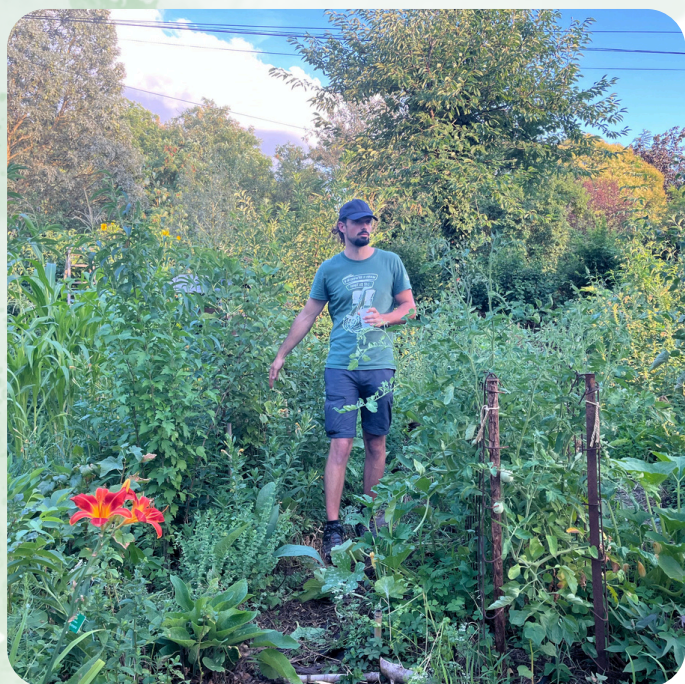
Contrairement aux monocultures, la densité et la diversité favorisent la coopération entre plantes : paillage, exsudats racinaires, symbioses. Résultat → sols structurés, auxiliaires accueillis, eau retenue, carbone stocké.

Tous les ingrédients sont réunis pour que les plantes de production produisent des aliments de meilleure qualité.

Quelle place pour l'humain ?

Depuis toujours, deux rôles nous relient au vivant : disséminer les graines en se nourrissant de fruits, et perturber l'écosystème pour faire avancer ses successions. Loin d'être un intrus dans la nature, l'humain en est un acteur naturel, il peut redevenir un moteur de régénération plutôt qu'une force de destruction

La présentation s'est poursuivie par deux visites : l'une du jardin syntropique, guidée par Jules Guironnet, qui a permis d'illustrer concrètement les principes évoqués précédemment, et l'autre du collectif La Maison, animée par Claire, membre du collectif, qui a présenté son fonctionnement et ses activités.



La rencontre s'est terminée par un temps d'échanges entre les participants, favorisant un vrai partage d'expériences !

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des participants pour leur présence et leur intérêt, ainsi que le Collectif La Maison pour son accueil. Un grand merci également à Jules Guironnet pour sa présentation enrichissante sur les principes de la syntropie, qui a suscité de nombreux échanges tout au long de la visite !